

Récurrance

(T. G. 10)

Solution proposée.

1. Pour tout entier naturel n , on note P_n l'égalité $1 + 3 + 5 + \dots + (2n - 1) = n^2$. Montrons ce dernier par récurrence sur n .

L'égalité P_0 s'écrit $0 = 0^2$, ce qui est vrai. (★ la somme a l'air de se terminer à $2 \cdot 0 - 1 = -1$ mais, comme elle est formée de zéro termes, elle ne commence ni ni finit, c'est la *somme vide*, égale par convention¹ à 0).

Soit $n \geq 0$ un entier tel que P_n . On a alors

$$\begin{aligned} 1 + 3 + 5 + \dots + (2(n+1) - 1) &= [1 + 3 + 5 + \dots + (2n - 1)] + (2n + 1) \\ &= n^2 + 2n + 1 \quad \text{d'après } P_n \\ &= (n + 1)^2, \text{ d'où } P_{n+1}. \end{aligned}$$

2. Pour tout entier naturel n on note E_n la comparaison $u_n \geq n!$. Montrons cette dernière par récurrence sur n .

L'énoncé E_1 équivaut à $u_1 \geq 1!$, i. e. à $1 \geq 1$, ce qui est vrai.

Soit $n \in \mathbf{N}^*$ tel que E_1, E_2, \dots, E_n . Alors

$$\begin{aligned} \frac{u_{n+1}}{n+1} &= u_1 + u_2 + \dots + u_n \\ &\geq 1! + 2! + \dots + n! \\ &\geq n!, \text{ d'où} \\ u_{n+1} &\geq n!(n+1) = (n+1)!, \text{ ce qui montre } E_{n+1}. \end{aligned}$$

3. Pour tout entier naturel n , on note B_n la comparaison $(1+x)^n \geq 1+nx$. Montrons cette dernière par récurrence sur n .

On a les équivalences $B_0 \iff (1+x)^0 \geq 1+0x \iff 1 \geq 1$, ce qui est vrai, d'où B_0 .

Soit $n \in \mathbf{N}$ tel que B_n . On a alors

$$\begin{aligned} (1+x)^{n+1} &= \overbrace{(1+x)}^{\text{positif car } x \geq -1} (1+x)^n \\ &\geq (1+x)(1+nx) \quad \text{d'après } B_n \\ &= 1 + (n+1)x + \underbrace{nx^2}_{\geq 0 \text{ car } n \in \mathbf{N}} \\ &\geq 1 + (n+1)x, \text{ d'où } B_{n+1}. \end{aligned}$$

4. Pour tout entier naturel n , on note F_n l'égalité $1!1 + 2!2 + \dots + n!n = (n+1)! - 1$. Montrons cette dernière par récurrence sur n .

L'égalité F_0 équivaut à $0 = (0+1)! - 1$, ce qui est vrai.

Soit $n \in \mathbf{N}^*$ tel que F_{n-1} . On a alors

$$\begin{aligned} 1!1 + 2!2 + \dots + n!n &= [1!1 + 2!2 + \dots + (n-1)!(n-1)] + n!n \\ &= ((n-1)+1)! - 1 + n!n \quad \text{d'après } F_{n-1} \\ &= n!(n+1) - 1 \\ &= (n+1)! - 1, \text{ d'où } F_n. \end{aligned}$$

¹C'est convention est plus que motivée : ajouter la somme vide, c'est ne rien ajouter, donc c'est ajouter un neutre pour l'addition, donc c'est ajouter zéro.

5. Pour tout entier $k \geq 1$, on note C_k l'énoncé

$$\forall (\lambda_1, \dots, \lambda_k) \in [0, 1]^k, (1 - \lambda_1)(1 - \lambda_2) \cdots (1 - \lambda_k) \geq 1 - (\lambda_1 + \lambda_2 + \cdots + \lambda_k).$$

Soit $\lambda \in [0, 1]$. La comparaison à montrer équivaut à $(1 - \lambda) \geq 1 - (\lambda)$, ce qui est vrai, d'où C_1 .

Soit $k \geq 1$ tel que C_k . Soient $(u_0, u_1, \dots, u_k) \in [0, 1]^{k+1}$. On a alors

$$\begin{aligned} & \underbrace{(1 - u_0)}_{\text{positif car } u_0 \in [0,1]} (1 - u_1) \cdots (1 - u_k) \\ & \geq (1 - u_0)(1 - (u_1 + u_2 + \cdots + u_k)) \quad \text{d'après } C_k \\ & = 1 - (u_0 + u_1 + \cdots + u_k) + \underbrace{u_0(u_1 + u_2 + \cdots + u_k)}_{\geq 0 \text{ car tous les } u_i \text{ sont dans } [0,1]} \\ & \geq 1 - (u_0 + u_1 + \cdots + u_k), \text{ d'où } C_{k+1}. \end{aligned}$$

On a donc montré $\forall p \in \mathbf{N}$, C_p , d'où l'on infère C_n .

6.

(a) Pour tout entier $n \geq 2$, on note A_n l'énoncé $D_n = nD_{n-1} + (-1)^n$. Montrons ce dernier par récurrence sur n .

On a les équivalences $A_2 \iff D_2 = 2D_1 + (-1)^2 \iff 1 = 2 \cdot 0 + 1$, ce qui est vrai.

Soit $k \geq 2$ un entier tel que A_k . On a alors

$$\begin{aligned} D_{k+1} &= k(D_k + D_{k-1}) \\ &= kD_k + kD_{k-1} \\ &= kD_k + (D_k - (-1)^k) \quad \text{d'après } A_k \\ &= (k+1)D_k + (-1)^{k+1}, \text{ d'où } A_{k+1} \end{aligned}$$

(b) Pour tout entier $n \geq 2$, on note B_n l'énoncé $\frac{D_n}{n!} = \frac{1}{0!} - \frac{1}{1!} + \frac{1}{2!} - \cdots + \frac{(-1)^n}{n!}$.

Puisque $\frac{1}{0!} - \frac{1}{1!} = \frac{1}{1} - \frac{1}{1} = 0 = D_1$, on a B_1 .

Soit $r \geq 2$ un entier tel que B_{r-1} . On a alors

$$\begin{aligned} \frac{D_r}{r!} &= \frac{rD_{r-1} + (-1)^r}{r!} \quad \text{d'après } A_r \\ &= \frac{D_{r-1}}{(r-1)!} + \frac{(-1)^r}{r!} \\ &= \left(\frac{1}{0!} - \frac{1}{1!} + \frac{1}{2!} - \cdots + \frac{(-1)^{r-1}}{(r-1)!} \right) + \frac{(-1)^r}{r!} \quad \text{d'après } B_{r-1} \\ &= \frac{1}{0!} - \frac{1}{1!} + \frac{1}{2!} - \cdots + \frac{(-1)^r}{r!}, \text{ d'où } B_r. \end{aligned}$$

7. Pour tout entier $n \in \mathbf{N}$, on note P_n , Q_n et R_n les égalités respectives

$$\begin{aligned} F_1 + F_2 + \cdots + F_n &= F_{n+2} - 1, \\ F_1 + F_3 + F_5 + \cdots + F_{2n-1} &= F_{2n} - 1, \\ \text{et } F_n^2 - F_{n-1}F_{n+1} &= (-1)^n. \end{aligned}$$

(a) Montrons P_n par récurrence sur n avec deux prédécesseurs.

L'égalité P_0 équivaut à $0 = F_{0+2} - 1$, i. e. à $1 = F_2$, ce qui est vrai.

On a les équivalences $P_1 \iff F_1 = F_{1+2} - 1 \iff \underbrace{1 + 1 = F_3}_{\text{vrai}}$, d'où P_1 .

Soit $n \geq 2$ un entier tel que P_{n-2} et P_{n-1} . On a alors

$$\begin{aligned} F_1 + F_2 + \cdots + F_n &= (F_1 + F_2 + \cdots + F_{n-2}) + (F_{n-1} + F_n) \\ &= F_{(n-2)+2} - 1 + F_{n+1} \quad \text{d'après } P_{n-2} \text{ et les hypothèses sur la suite } (F_k) \\ &= F_n + F_{n+1} - 1 \\ &= F_{n+2} - 1, \text{ d'où } P_{n-1} \end{aligned}$$

(Remarquer que l'on a montré pour tout naturel k l'implication $P_k \implies P_{k+2}$ (pas besoin de P_{k+1}) ; cependant, il faut bien sûr initialiser en deux valeurs successives (sinon on rate un entier sur deux).)

- (b) Montrons Q_n par récurrence (simple) sur n .
 L'égalité Q_1 équivaut à $F_1 = F_{2,1}$, ce qui est vrai (puisque $F_1 = 1 = F_2$).
 Soit $n \geq 1$ un entier tel que Q_n . On a alors

$$\begin{aligned} F_1 + F_3 + F_5 + \cdots + F_{2(n+1)-1} &= (F_1 + F_3 + F_5 + \cdots + F_{2n-1}) + F_{2n+1} \\ &= F_{2n} + F_{2n+1} \quad \text{d'après } Q_n \\ &= F_{2n+2} \\ &= F_{2(n+1)}, \text{ d'où } Q_{n+1}. \end{aligned}$$

(Remarque : l'égalité Q_0 équivaut à $0 = F_{2,0} - 1$, *i. e.* à $F_0 = 1$, ce qui est faux ; on ne pouvait donc pas initialiser un rang "plus tôt".)

- (c) Montrons R_n par récurrence (simple) sur n .
 On a les équivalences $R_1 \iff F_1^2 - F_0 F_2 = (-1)^{1+1} \iff 1^2 - 0 \cdot 1 = 1$, ce qui est vrai.
 Soit $n \geq 1$ entier tel que R_n . On a alors

$$\begin{aligned} F_{n+1}^2 - F_n F_{n+2} &= F_{n+1}^2 - F_n (F_n + F_{n+1}) \\ &= F_{n+1}^2 - F_n F_{n+1} - F_n^2 \\ &= F_{n+1}^2 - F_n F_{n+1} - (F_{n-1} F_{n+1} + (-1)^{n+1}) \quad \text{d'après } R_n \\ &= F_{n+1}^2 - F_{n+1} \underbrace{(F_n + F_{n-1})}_{=F_{n+1}} - (-1)^{n+1} \\ &= (-1)^{n+2}, \text{ d'où } R_{n+1}. \end{aligned}$$

8. Pour tout naturel n , on note P_n l'énoncé $\frac{1}{1^2} + \frac{1}{2^2} + \cdots + \frac{1}{n^2} > \frac{3n}{2n+1}$.
 On a l'équivalence $P_2 \iff \frac{1}{1^2} + \frac{1}{2^2} > \frac{3 \cdot 2}{2 \cdot 2 + 1} \iff \frac{5}{4} > \frac{6}{5} \iff 5 \cdot 5 > 4 \cdot 6$, ce qui est vrai.
 Soit $n \in \mathbf{N}^*$ tel que P_{n-1} . On a alors

$$\begin{aligned} \frac{1}{1^2} + \frac{1}{2^2} + \cdots + \frac{1}{n^2} &= \left(\frac{1}{1^2} + \frac{1}{2^2} + \cdots + \frac{1}{(n-1)^2} \right) + \frac{1}{n^2} \\ &> \frac{3(n-1)}{2(n-1)+1} + \frac{1}{n^2} \quad \text{d'après } P_{n-1} \\ &= \frac{3n^3 - 3n^2 + 2n - 1}{(2n-1)n^2}. \end{aligned}$$

Pour conclure à P_n , il suffit de montrer que le réel ci-dessus est plus grand (au sens large) que $\frac{3n}{2n+1}$, ce qui équivaut respectivement à

$$\begin{aligned} \frac{3n^3 - 3n^2 + 2n - 1}{(2n-1)n^2} \geq \frac{3n}{2n+1} &\iff (3n^3 - 3n^2 + 2n - 1)(2n+1) \geq 3n^3(2n-1) \\ &\iff 6n^4 - 3n^3 + n^2 - 1 \geq 6n^4 - 3n^3 \\ &\iff n^2 \geq 1, \text{ ce qui est vrai puisque } n \in \mathbf{N}^*. \end{aligned}$$

9. Pour tout entier naturel $n \geq 1$, on note P_n l'énoncé $(1 + \frac{1}{2^2}) \cdots (1 + \frac{1}{n^2}) \leq \frac{2n+1}{n+2}$.
 L'énoncé P_1 équivaut à $1 \leq \frac{2 \cdot 1 + 1}{1 + 2}$, ce qui est vrai. (On initialise un rang avant ce qui est demandé car l'initialisation est possible et plus facile.)
 Soit $n \geq 2$ un entier tel que P_{n-1} . On a alors

$$\begin{aligned} \left(1 + \frac{1}{2^2}\right) \cdots \left(1 + \frac{1}{n^2}\right) &= \left(1 + \frac{1}{2^2}\right) \cdots \left(1 + \frac{1}{(n-1)^2}\right) \left(1 + \frac{1}{n^2}\right) \\ &\leq \frac{2(n-1)+1}{(n-1)+2} \left(1 + \frac{1}{n^2}\right) \quad \text{d'après } P_{n-1} \\ &= \frac{2n-1}{n+1} \frac{n^2+1}{n^2}. \end{aligned}$$

Pour conclure à P_n , il suffirait de montrer que le réel ci-dessus est inférieur ou égal à $\frac{2n+1}{n+2}$, ce qui équivaut respectivement à

$$\begin{aligned} \frac{2n-1}{n+1} \frac{n^2+1}{n^2} \leq \frac{2n+1}{n+2} &\iff (2n-1)(n+2)(n^2+1) \leq (2n+1)(n+1)n^2 \\ &\iff (2n^2+3n-2) + (2n^4+3n^3-2n^2) \leq 2n^4+3n^3+n^2 \\ &\iff 0 \leq n^2-3n+2 \\ &\iff 0 \leq (n-1)(n-2), \text{ ce qui est vrai puisque } n \geq 2. \end{aligned}$$

10. Pour tout entier $k \in \mathbf{N}^*$, on note J_k l'énoncé

$$\forall (\Lambda_1, \Lambda_2, \dots, \Lambda_k) \in I^k, \Lambda_1 + \Lambda_2 + \dots + \Lambda_k = 1 \implies f(\Lambda_1 a_1 + \Lambda_2 a_2 + \dots + \Lambda_k a_k) \leq \Lambda_1 f(a_1) + \Lambda_2 f(a_2) + \dots + \Lambda_k f(a_k).$$

Soit $(\lambda) \in [0, 1]^1$ tel que $\lambda = 1$: on a alors $f(\lambda a_1) = f(a_1) \leq \lambda f(a_1)$, ce qui montre J_1 .

Soit $k \in \mathbf{N}^*$ un entier tel que J_k . Soient $(p_0, p_1, \dots, p_k) \in [0, 1]^{k+1}$ tel que $p_0 + p_1 + \dots + p_k = 1$. On a alors

$$\begin{aligned} f(p_0 a_0 + p_1 a_1 + \dots + p_k a_k) &= f\left(p_0 a_0 + (1-p_0) \frac{p_1 a_1 + p_2 a_2 + \dots + p_k a_k}{p_1 + p_2 + \dots + p_k}\right) \quad \text{car } p_0 + (p_1 + \dots + p_k) = 1 \\ &\leq p_0 f(a_0) + (1-p_0) f\left(\frac{p_1 a_1 + p_2 a_2 + \dots + p_k a_k}{p_1 + p_2 + \dots + p_k}\right) \\ &\quad \text{par hypothèse sur } f \text{ (les réels } p_0 \text{ et } 1-p_0 \text{ sont bien positifs et de somme 1)} \\ &= p_0 f(a_0) + \underbrace{(1-p_0)}_{\text{positif car } p_0 \leq 1} f\left(\frac{p_1}{1-p_0} a_1 + \frac{p_2}{1-p_0} a_2 + \dots + \frac{p_k}{1-p_0} a_k\right) \\ &\leq p_0 f(a_0) + (1-p_0) \left(\frac{p_1}{1-p_0} f(a_1) + \frac{p_2}{1-p_0} f(a_2) + \dots + \frac{p_k}{1-p_0} f(a_k)\right) \\ &\quad \text{d'après } J_k \text{ où l'on a remplacé } \Lambda_i \leftarrow \frac{p_i}{1-p_0} \text{ pour tout } i \\ &= p_0 f(a_0) + p_1 f(a_1) + \dots + p_k f(a_k), \text{ ce qui montre } J_{k+1}. \end{aligned}$$

On a donc montré $\forall m \in \mathbf{N}^*$, J_m , d'où l'on tire J_n , duquel on déduit, en y remplaçant $\Lambda_i \leftarrow \lambda_i$ pour tout $i \in \{1, 2, \dots, n\}$, la comparaison souhaitée.

11. Pour tout entier k , notons $a_k := 9^{k+3} - 2^k$ et $b_k := 9^{k+2} - 2^k$ (A_k (resp. B_k) signifient alors que a_k (resp. b_k) est un multiple de 7).

Soit $n \geq 0$ un entier tel que A_n . On a alors

$$a_{n+1} = 9^{(n+1)+3} - 2^{n+1} = (7+2)9^{n+3} - 2 \cdot 2^n = \underbrace{7 \cdot 9^{n+3}}_{\in 7\mathbf{Z}} + \underbrace{2a_n}_{\in 7\mathbf{Z} \text{ d'après } A_n} \in 7\mathbf{Z}, \text{ d'où } A_{n+1}.$$

On montrerait exactement de même que $\forall p \in \mathbf{N}$, $B_p \implies B_{p+1}$.

Soit $m \in \mathbf{N}$. Le calcul précédent (en remplaçant n par m) peut se réécrire

$$\begin{aligned} 2a_m &= a_{m+1} - 9^{m+3}7, \quad i. e. \text{ (en multipliant par } -10) \\ (1-21)a_m &= 9^{m+3}70 - 10a_{m+1}, \quad \text{ce qui équivaut (isoler } a_m) \text{ à} \\ a_m &= 7(9^{m+3}10 + 3a_m) - 10a_{m+1}, \end{aligned}$$

ce qui permet de montrer l'implication $A_{m+1} \implies A_m$, d'où l'équivalence $A_m \iff A_{m+1}$. On procéderait exactement de même pour montrer $B_{m+1} \implies B_m$.

Vu les équivalences montrées, on peut affirmer les deux équivalences

$$(\forall n \in \mathbf{N}, A_n) \iff (\exists n \in \mathbf{N}, A_n) \text{ et } (\forall n \in \mathbf{N}, B_n) \iff (\exists n \in \mathbf{N}, B_n).$$

Or on a

$$\begin{aligned} a_0 &= 9^{0+3} - 2^0 = 9^3 - 1 = 81 \times (10-1) - 1 = 728 = 700 + 28 = 7 \times 104 \\ \text{et } g_0 &= 9^{0+2} - 2^0 = 9^2 - 1 = 80 \notin 7\mathbf{Z}, \end{aligned}$$

ce qui montre que A_n est vrai et B_n faux pour tout naturel n .

Morale de l'exercice :

une récurrence NE PEUT se passer d'une INITIALISATION.

12. L'identité est solution, montrons par récurrence forte que c'est la seule solution.

Soit f une solution. Observons tout d'abord que f est injective : si a et b sont deux entiers ayant même image par f , on aura

$$a = \frac{f(f(f(a))) + f(f(a)) + f(a)}{3} = \frac{f(f(f(b))) + f(f(b)) + f(b)}{3} = b.$$

Pour tout entier $n \geq 0$, on note F_n l'énoncé $f(n) = n$.

On a $0 = 3 \text{Id}(0) = f(f(f(0))) + f(f(0)) + f(0)$, donc les trois entiers précédents sont nuls, d'où $f(0) = 0$ et F_0 .

Soit $n \geq 1$ tel que F_0, F_1, \dots, F_{n-1} . Puisque f est injective, $f(n)$ ne vaut aucune des valeurs $f(0), f(1), \dots, f(n-1)$, donc (d'après F_0, F_1, \dots, F_n) appartient à $\mathbf{N} \setminus \{0, 1, \dots, n-1\}$, donc est au moins égal à n . Puisque $f(n) \notin \{0, 1, \dots, n-1\}$, son image ne vaut aucune des valeurs $f(0), f(1), \dots, f(n-1)$, d'où (par le même raisonnement) $f(f(n)) \geq n$ et l'on en déduirait la même comparaison pour $f(f(f(n)))$. Par somme, on obtient

$$3n = 3 \text{Id}(n) = \underbrace{f(n)}_{\geq n} + \underbrace{f(f(n))}_{\geq n} + \underbrace{f(f(f(n)))}_{\geq n} \geq 3n,$$

ce qui force l'égalité partout, en particulier $f(n) = n$, d'où F_n .

13. Pour tout entier naturel $\gamma \geq 1$, on note E_γ l'énoncé

$$\forall (s_1, \dots, s_\gamma) \in [0, 1]^\gamma, \quad (1 - s_1)(1 - s_2) \cdots (1 - s_\gamma) = 1 - (s_1 + s_2 + \cdots + s_\gamma) \implies \exists i \in \{1, 2, \dots, \gamma\}, \forall j \in \{1, 2, \dots, \gamma\} \setminus \{i\}, s_j = 0.$$

Soit $s \in [0, 1]$ tel que $(1 - s) = 1 - (s)$. Puisqu'il n'y a d'autres s_i que $s_1 := s$, il est tautologique d'affirmer $\forall j \in \emptyset, s_j = 0$, ce qui montre E_1 .

Soit $(s, t) \in [0, 1]^2$ tels que $(1 - s)(1 - t) = 1 - (s + t)$. En développant, l'égalité équivaut à $st = 0$, *i. e.* à ce que l'un des réels s ou t soit nul, ce qui montre E_2 .

Soit $t \geq 2$ un entier tel que E_t et soit $(g_0, g_1, \dots, g_t) \in [0, 1]^{t+1}$ tels que $(1 - g_0)(1 - g_1) \cdots (1 - g_t) = 1 - (g_0 + g_1 + \cdots + g_t)$. Si $g_0 = 1$, l'hypothèse se réécrit $0 = -(g_1 + \cdots + g_t)$, ce qui force tous les g_i pour $1 \leq i \leq t$ à être nuls. Sinon, on a $g_0 \neq 1$ et l'on peut se ramener au rang précédent en écrivant

$$\begin{aligned} 1 - (g_1 + \cdots + g_t) &\leq (1 - g_1) \cdots (1 - g_t) && \text{d'après la question 5} \\ &= \frac{(1 - g_0)(1 - g_1) \cdots (1 - g_t)}{1 - g_0} \\ &= \frac{1 - (g_0 + g_1 + \cdots + g_t)}{1 - g_0} \\ &= 1 - \frac{g_1 + \cdots + g_t}{1 - g_0} \\ &\leq 1 - (g_1 + \cdots + g_t) && \text{car } g_0 \in [0, 1[, \end{aligned}$$

ce qui force la première égalité $1 - (g_1 + \cdots + g_t) = (1 - g_1) \cdots (1 - g_t)$, d'où l'on déduit par E_t qu'au plus un réel parmi g_1, \dots, g_t est non nul, mettons g_r . Alors l'hypothèse se réécrit $(1 - g_0)(1 - g_r) = 1 - (g_0 + g_r)$, d'où l'on tire (d'après E_2) que g_0 ou g_r est nul, ce qui conclut de montrer E_{t+1} .